

## LES LIVRES DE LA BIBLE

La Bible comprend deux grandes parties, l'Ancien Testament (AT) aussi appelé Premier Testament, et le Nouveau Testament (NT). Le mot testament vient du latin "testamentum" qui désigne l'alliance de Dieu avec les hommes. L'AT, écrit en hébreu, raconte l'histoire de l'alliance de Dieu avec son peuple. Dans cette histoire, le peuple d'Israël a été progressivement conduit à attendre un Messie qui viendrait le délivrer et renouveler le monde. Au début de notre ère, quelques Juifs, puis de nombreux non-Juifs, ont reconnu dans la personne de Jésus de Nazareth, ce Messie attendu. Ils lui ont donné le nom de Christ, équivalent grec du titre hébreu Messie. Les témoignages concernant sa vie et la première Église, écrits en grec, ont été rassemblés dans ce que nous appelons le NT <sup>1</sup>.

### D) L'ANCIEN TESTAMENT

La première partie de la Bible raconte plusieurs siècles de l'histoire du peuple d'Israël. Elle confesse que ce peuple, petit et fragile, a été choisi par Dieu pour vivre son alliance et être le témoin de sa Parole dans le monde. Elle montre comment Israël a compris la présence et la Parole de Dieu dans ses victoires et dans ses échecs, dans ses libérations et dans ses oppressions, dans sa foi et jusque dans ses reniements <sup>2</sup>. Cette histoire est fondamentale en ce qu'elle nous parle de la fidélité de Dieu tout au long des âges.

#### A. La Loi ou le Pentateuque

La première partie de l'Ancien Testament, que les Juifs appellent "la Loi" (la Thora), porte chez nous le nom singulier de Pentateuque. Ce mot vient du grec et signifie les "cinq rouleaux". En effet, avant que ne soit répandue l'invention du papier et de la reliure, les anciens textes écrits à la main l'étaient sur des feuilles de parchemin. Quand l'ouvrage était important, on employait plusieurs feuilles de parchemin, on les cousait bout à bout et on les roulait autour d'un bâton. D'où le nom de "rouleau" donné à ce que nous appelons aujourd'hui un livre. Pour lire, on déroulait progressivement le rouleau, puis on l'enroulait à nouveau. Dans le récit qui rapporte la prédication de Jésus dans la synagogue de Nazareth, on le voit agir ainsi (Lc 4, 17 – 20). Toutes les Bibles présentent toujours le Pentateuque en tête de sommaire. Ce sont les ouvrages fondamentaux de l'AT, ceux qui expriment la Révélation essentielle que l'on ne cesse de méditer et à laquelle se réfèrent tous les autres livres.

Le Pentateuque raconte, après les récits de la création, l'histoire des patriarches, l'arrivée et l'esclavage en Égypte, la libération sous la conduite de Moïse. C'est au cours de cette libération appelée Exode, car elle a pris la forme concrète d'une longue marche dans le désert, que la loi a été reçue sur le mont Sinaï. Ainsi la loi, la Thora, est à la fois une œuvre de libération et un appel à vivre selon la Parole de Dieu <sup>3</sup>.

Le Pentateuque comprend les cinq premiers livres de la Bible.

- a) **La Genèse** : (d'un mot grec qui signifie : origine, commencement). Commencement du monde ; origine de l'homme, de l'humanité et des ancêtres ou patriarches du peuple d'Israël. On y trouve les récits de la création, de la désobéissance d'Adam et d'Ève, de Noé et du déluge, de la tour de Babel, ainsi que l'histoire d'Abraham et de ses descendants, jusqu'à Jacob et ses fils (dont Joseph) et leur séjour en Égypte.
- b) **L'Exode** : (ou sortie) raconte comment Dieu fit sortir le peuple d'Israël hors d'Égypte, sous la conduite de Moïse en l'arrachant à la tyrannie du Pharaon, le passage de la mer Rouge, l'Alliance du Sinaï. Au chapitre 20 de ce livre on trouve les Dix

---

<sup>1</sup> A.Nouis, "Un catéchisme protestant", Réveil Publications, Lyon, 1997.

<sup>2</sup> idem

<sup>3</sup> idem

Commandements (le Décalogue) donnés par Dieu à son peuple pour lui tracer la voie de sa véritable obéissance et de sa liberté.

- c) **Le Lévitique** : contient les prescriptions divines concernant le culte que les prêtres et les lévites (serviteurs du culte) d'Israël doivent rendre à Dieu pour le peuple en offrant des sacrifices. On y trouve aussi des lois morales et civiles destinées à faire du peuple d'Israël le peuple saint du Dieu saint.
- d) **Les Nombres** : doivent leur nom au fait qu'on y trouve, dès le début, le dénombrement (recensement) des chefs de famille des tribus israélites pendant leur séjour au désert. Ce livre contient aussi le récit de divers épisodes ayant eu lieu pendant ce séjour, dont celui du serpent d'airain (Nb 21, 4 – 9).
- e) **Le Deutéronome** : (ou seconde Loi) contient effectivement une réédition de plusieurs prescriptions divines figurant dans les trois livres précédents, ainsi que des discours et des exhortations de Moïse au peuple, et le récit de sa mort survenue avant que le peuple n'atteigne la Terre Promise, le pays de ses ancêtres.

On désigne aussi ces cinq premiers livres de la Bible du nom de “Livres de Moïse”. Cela ne veut pas dire que Moïse les ait rédigés, même si certains textes portent sa marque, mais que le rôle qu'il joua au service de l'Alliance confère à ces livres unité et autorité. Ils étaient réellement fondamentaux pour la foi juive. Quand Jésus parle d'eux, il se contente de les désigner du nom de Moïse (Mt 23, 2 ; Lc 16, 29 et 31 ; Jn 5, 45 à 47).

On ne sait pas au juste quand furent rédigés les cinq livres du Pentateuque dans la forme où nous les connaissons. Une partie devait l'être en tout cas au VII<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ (JC). Car en 622 – 621, le roi Josias, lors de la réforme des pratiques religieuses qu'il décréta, fit lire devant le peuple assemblé à Jérusalem la Loi (vraisemblablement le livre du Deutéronome qui la condensait) et célébrer une fête de Pâques solennelle (II Rois 23). Une autre partie a été vraisemblablement rédigée à Babylone au VI<sup>ème</sup> siècle, puisque, au retour de l'Exil, la Loi fut lue par le prêtre Esdras à tout le peuple assemblé (Ne 8).

## B. Les livres historiques

La seconde partie de l'AT est constituée par les livres dits “historiques”. Comme ce qualificatif l'indique, ces livres se rapportent à l'histoire du peuple d'Israël, depuis la mort de Moïse jusqu'au II<sup>ème</sup> siècle avant JC. Pourtant, ils ne sont pas toujours “historiques” au sens courant du terme. Mais ils présentent toujours la découverte de Dieu à travers une histoire concrète, fût-elle de l'ordre du conte. Dans la Bible hébraïque, ces ouvrages sont dénommés premiers prophètes, selon l'usage juif. Cela évite le mot “historique” qui prête à confusion. Cette appellation se trouve justifiée par le fait que la conduite spirituelle du peuple est confiée à des personnages expressément suscités par Dieu et par la bouche desquels Dieu parle : en ce sens, ils sont bien des prophètes. Ces prophètes premiers évoquent, après l'Exode, l'histoire de l'installation en Palestine, de l'unification du peuple jusqu'à l'apogée de la royauté, puis de la séparation en deux royaumes, de la décadence et de la chute marquée par l'exil à Babylone. Au cours de cette dernière période, des hommes se sont levés pour dire la présence et la justice de Dieu, et proclamer sa Parole jusque dans les échecs de l'histoire. Ce sont les prophètes scripturaires (écrivains) regroupés dans les livres prophétiques. Voici une rapide énumération des livres historiques<sup>4</sup>.

- a) **Josué** : successeur de Moïse, Josué entreprit la “conquête” de la terre des ancêtres : le pays de Canaan (nommé plus tard, après la venue des Philistins, Palestine). Cette “conquête” fut vécue par les Israélites comme étant la réalisation de la Promesse de Dieu à Abraham, à Isaac et à Jacob : Canaan est un héritage. Dans ce livre, figurent aussi le

---

<sup>4</sup> les livres deutéro – canoniques sont en lettres italiques.

passage du Jourdain, la prise de Jéricho, la répartition des terres entre les tribus d'Israël et, au chapitre 24, la promesse que firent les Israélites de servir Dieu.

- b) **Les Juges** : après la mort de Josué, Dieu gouverna son peuple, pendant une période assez confuse de son histoire, par des hommes auxquels fut donné le nom de Juges. Ce terme, en hébreu, ne désigne pas des hommes chargés de rendre la justice au sens actuel du mot ; ce sont des hommes choisis par Dieu pour commander et gouverner en vue du salut du peuple. Les principaux sont : Débora, Gédéon, Jephté, Samson.
- c) **Ruth** : ce livre rapporte l'histoire d'une humble ancêtre du roi David, et donc de Jésus-Christ. Ruth n'était pas juive, mais d'origine moabite.
- d) **Les deux livres de Samuel** : dernier des Juges, Samuel fut contraint par le peuple de placer à sa tête un roi. Il consacra d'abord Saül, puis David, pour régner sur Israël. Histoire de ces deux règnes, dont le plus important est, sans contredit, celui de David qui réalisa l'unité du pays et fit de Jérusalem sa capitale.
- e) **Les deux livres des Rois** : nous trouvons dans ces livres tout d'abord le récit du règne de Salomon, successeur de David. Puis, à la mort de Salomon, le pays s'étant divisé en deux royaumes rivaux, l'histoire des rois qui régnèrent tant à Jérusalem (Juda ou royaume du Sud) qu'à Samarie (Israël ou royaume du Nord), sans donner toujours l'exemple d'une réelle fidélité à Dieu, ce qui amena la ruine des deux royaumes et la déportation des Juifs en Babylonie.
- f) **Les deux livres des Chroniques** : après une introduction généalogique, ces livres retracent l'histoire du royaume de Juda depuis David jusqu'à la captivité babylonienne, mais d'un point de vue différent de celui des livres de Samuel et des Rois.
- g) **Esdras et Néhémie** : ces hommes furent, chacun à sa manière, des artisans de la restauration de la nation juive après l'exil babylonien.
- h) **Tobie** : conte l'histoire d'un jeune homme pieux et de sa famille.
- i) **Judith** : héroïne juive qui, au péril de sa vie, assura la survie de son peuple.
- j) **Esther** : autre héroïne juive qui, au péril de sa vie, assura la survie de son peuple. Le livre d'Esther existe sous une forme hébraïque (courte) et sous une forme grecque (avec des suppléments). Selon la version prise en compte, son classement peut être différent.
- k) **Les deux livres des Maccabées** : après une période pendant laquelle nous ne savons pas grand'chose des destinées du peuple juif aux IV<sup>ème</sup> et au III<sup>ème</sup> siècles avant JC, ces deux livres retracent la révolte, sous la conduite des Maccabées, du peuple contre le tyran syrien Antiochus Epiphane IV qui avait asservi les Juifs et souillé le Temple de Jérusalem. Dès 164 avant JC, la nation juive recouvre pour un temps son indépendance, qu'elle devra cependant défendre constamment.

Les grands livres historiques, entrepris dès l'époque de David (vers 1000 avant JC), ont été achevés pendant l'exil babylonien par des Juifs qui voulaient perpétuer le souvenir des heurs et malheurs de leur peuple, c'est-à-dire après la déportation des Juifs du Nord en Assyrie puis celle des habitants de Juda, après la ruine de Jérusalem en 587. Il est beaucoup plus malaisé de dire quand furent rédigés les deux livres des Chroniques, ainsi que ceux d'Esdras et de Néhémie qui semblent être du même auteur. Peut-être seulement au IV<sup>ème</sup> ou au III<sup>ème</sup> siècles avant notre ère.

Quant aux livres deutéro-canoniques, ils sont plus tardifs encore, vraisemblablement de la fin du II<sup>ème</sup> siècle avant JC.

### C. Les livres poétiques et sapientiaux

Le troisième groupe des livres de l'AT est constitué par les livres poétiques et sapientiaux. Ce dernier mot signifie qu'il s'agit de livres se rapportant à la Sagesse (du latin "sapientia"). Dans ces livres, l'âme juive exprime tout à la fois son espérance et sa foi, et la conception qu'elle a de la sagesse humaine et divine.

- a) **Job** : l'histoire d'un homme qui, éprouvé par la souffrance, après s'être insurgé contre des maux injustifiés et contre l'interprétation qu'en donnent ses amis, recourt à Dieu dont il reçoit apaisement et consolation.
- b) **Les Psaumes** : sous ce nom sont réunis 150 prières ou cantiques à la louange de Dieu. Une grande partie sont attribués au roi David lui-même.
- c) **Les Proverbes** : un recueil de sentences rédigées par des sages et, d'après ce que laisse entendre le texte, également par le roi Salomon, fils de David.
- d) **L'Ecclésiaste** : (Qohélet) décrit la vanité de la vie sans Dieu.
- e) **Le Cantique des Cantiques** : chante l'amour, même humain, comme un grand don de Dieu.
- f) *Le Livre de la Sagesse* : œuvre d'un juif d'Alexandrie qui exalta le rôle de la sagesse dans le comportement humain et voit en elle une puissance divine. Ce juif écrit pour appeler ses compatriotes à la fidélité, laquelle risque d'être compromise par les chatoiements de la civilisation grecque et alexandrine.
- g) *L'Ecclésiastique* : (ou le Siracide). Comme dans le livre précédent, l'auteur, Jésus Ben Sira, convie les Juifs de Palestine à la vigilance et au zèle de la foi, ainsi qu'à la crainte de Dieu. Mais les circonstances ne sont pas les mêmes : ce sont les pressions exercées par le roi Antiochus de Syrie pour arracher les Juifs à leur foi et aux traditions de leurs pères qui amènent l'auteur à écrire à ses coreligionnaires et à méditer pour eux les grands exemples de leur "Histoire sainte".

On ne saurait dire au juste quand les matériaux qui ont servi à la rédaction des cinq premiers livres de ce groupe ont été réunis. Probablement dans la période du IV<sup>ème</sup> et du III<sup>ème</sup> siècles avant notre ère, ou plus récemment.

### D. Les livres prophétiques

Le dernier groupe de livres de l'AT est celui des prophètes. Ces hommes se sont adressés au peuple d'Israël et à ses chefs de la part de Dieu, soit pour les exhorter et les avertir, soit pour dénoncer leurs erreurs, soit aussi pour les amener à la repentance et leur redonner courage dans l'adversité. Ils s'adressent au peuple d'Israël à des moments cruciaux de son histoire en faisant preuve d'une autorité et d'une lucidité étonnantes. On classe les prophètes en "grands" ou "petits" prophètes. Si les écrits des "petits" prophètes sont moins longs, cela ne signifie pas pour autant que leur rôle ait été moins important pour l'histoire de leur peuple.

Les "grands" prophètes sont au nombre de quatre.

- a) **Esaïe** : (ou Isaïe). Il faudrait dire "Esaïe et ses disciples", car le livre qui porte le nom d'Esaïe comprend des adjonctions postérieures à la mort de ce prophète (les chapitres 40 à 66). Esaïe vécut au VIII<sup>ème</sup> siècle avant JC et son action se déroula (entre 740 et 700)

sous les rois de Juda Achaz et Ezéchias. Il joua auprès d'eux un rôle politique important, les conjurant de renoncer à s'allier avec leurs puissants voisins et de chercher en Dieu leur seule sauvegarde. Esaïe est aussi le prophète des promesses relatives au Messie, Serviteur souffrant (ch. 42 à 53). Par l'annonce de la naissance d'un fils qui portera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie "Dieu avec nous", il fonde l'espérance de la venue d'un Rédempteur.

- b) **Jérémie** : est aussi un prophète du royaume de Juda, mais postérieur d'un siècle à Esaïe. Il prophétisa au cours des 40 années tragiques (626 à 587) qui précédèrent la prise et la destruction de Jérusalem par les Babyloniens, ainsi que la déportation des Juifs. Puis, réfugié en Égypte, il réconforta les exilés par ses lettres. Jérémie est un patriote qui souffrit profondément des faits et gestes de rois incapables auxquels il ne ménagea cependant ni ses avertissements ni l'annonce de l'inévitable ruine qu'entraînait leur aveuglement.
- c) **Les Lamentations de Jérémie** : attribué à Jérémie. En fait, cet ouvrage est anonyme. C'est une longue plainte funèbre, décrivant en termes poignants le deuil de Jérusalem saccagée par les ennemis. Cependant, en dépit de cette douleur, se fait jour dans ce livre une confiance indéfectible en Dieu, maître de l'avenir.
- d) **Baruch** : empruntant son nom au secrétaire de Jérémie, l'auteur de ce livre se situe parmi les captifs de Babylone. Il exhorte ses compatriotes à confesser les péchés de leur peuple et leur rappelle les promesses concernant le Messie qui lui ont été faites. Cet ouvrage clôt le cycle des écrits se rapportant de près ou de loin à Jérémie.
- e) **La lettre de Jérémie** : souvent considérée comme le chapitre 6 du livre de Baruch depuis la traduction de la Vulgate, elle présente une mise en garde contre l'idolâtrie.
- f) **Ezéchiël** : prêtre de son état et victime de la première déportation. Ezéchiël met d'abord en garde contre l'idolâtrie les Juifs restés à Jérusalem. Puis, quand eut lieu la seconde déportation et que Jérusalem fut détruite, il encouragea les exilés à ne pas se laisser aller au désespoir. Il leur prédit que le Seigneur, leur Berger, les "fera paître" à nouveau et les fera revivre dans une Terre Sainte restaurée et purifiée, comme peuvent revivre sous le souffle de l'Esprit des ossements desséchés.
- g) **Daniel** : Daniel est aussi un captif de Juda. Avec trois autres compagnons, il servit de secrétaire aux rois de Babylone, puis de Perse, en demeurant fidèle à son Dieu, non sans connaître de multiples tribulations. Parmi ses visions, celle qui a trait au "fils de l'homme" peut être comprise comme annonciatrice de la venue du Christ. Comme c'est le cas dans la TOB, le livre de Daniel est parfois classé dans les autres écrits.

Les "petits" prophètes sont au nombre de douze <sup>5</sup> .

- a) **Amos** : berger devenu prophète, il exerça son activité dans le royaume du Nord (Israël) au VIII<sup>ème</sup> siècle, en s'affirmant le héraut de la justice de Dieu.
- b) **Osée** : autre prophète du royaume du Nord et du VIII<sup>ème</sup> siècle, il se fait le témoin de l'amour de Dieu pour son peuple, même infidèle.

---

<sup>5</sup> pour autant qu'on puisse l'établir avec quelque sûreté, ils sont présentés selon l'ordre chronologique, et non comme dans nos Bibles où ils figurent en ordre dispersé.

- c) **Michée** : prophète du royaume du Sud (Juda) vivant à l'époque d'Esaië. Comme les deux précédents, il annonce la justice et la miséricorde de Dieu.
- d) **Sophonie** : prophète du royaume de Juda au VII<sup>ème</sup> siècle, il annonce le "jour du Seigneur" où Dieu jugera les nations ainsi que Juda.
- e) **Nahum** : toujours à la même époque et dans le même pays, il voit dans la ruine de Ninive un jugement de Dieu qui menace aussi les Israélites.
- f) **Habaquq** : par ses plaintes et ses oracles ce prophète, à cheval sur les VII<sup>ème</sup> et VI<sup>ème</sup> siècles, s'en prend à Dieu de ce qu'il compte châtier son peuple à l'aide d'une nation infidèle.
- g) **Aggée** : avec Aggée et les prophètes suivants, commence la dernière période prophétique, celle d'après l'Exil. Aggée insiste pour que les Juifs, revenus à Jérusalem dans le dernier tiers du VI<sup>ème</sup> siècle, reconstruisent le Temple comme centre vital de leur nation.
- h) **Zacharie** : dans la foulée d'Aggée, il se préoccupe de la restauration nationale et de ses exigences de pureté, dans la perspective du salut messianique.
- i) **Malachie** : "Messager" de Dieu, qui prophétisait vers l'an 500 avant JC, dénonce tant le manque de zèle des prêtres et des fidèles dans l'accomplissement de leurs devoirs religieux que le scandale des mariages avec des infidèles ... et les renvoie tous au "jour du Seigneur".
- j) **Abdias** : sans qu'il puisse être daté avec sûreté, le court texte de ce prophète annonce la ruine des ennemis d'Israël et le triomphe du Seigneur et de son peuple.
- k) **Joël** : une invasion de sauterelles est pour ce prophète signe de jugement de Dieu. Mais il prévoit aussi le temps messianique où le Seigneur répandra son Esprit sur tout le peuple. Fin du V<sup>ème</sup> siècle avant JC.
- l) **Jonas** : très différent de tous les écrits prophétiques précédents, le livre de Jonas conte l'histoire d'un prophète désobéissant qui, se déroband à une mission qu'il juge scandaleuse, y est ramené à la suite d'étranges aventures. Cette mission consistait à aller prêcher aux Ninivites (les pires ennemis d'Israël) qu'eux non plus ne sont pas exclus du salut s'ils se repentent et se convertissent. Le livre témoigne ainsi de la dimension universaliste que prit la pensée juive aux environs du IV<sup>ème</sup> siècle avant JC.

Comme pour les autres écrits bibliques, il n'est pas aisé de dire à quelle époque les livres prophétiques (grands et petits prophètes) ont pris la forme définitive que nous leur connaissons. Il y eut sans doute parfois un décalage entre le moment où les prophéties ont été proférées et celui de leur mise par écrit. Mais, à part le livre de Baruch, ils ont tous été introduits dans le canon de la Bible hébraïque, pratiquement achevé au II<sup>ème</sup> siècle avant JC. Mais tous les prophètes d'Israël ne nous ont pas laissé des écrits, qu'ils aient été rédigés par eux-mêmes ou par des tiers. Les livres historiques nous présentent d'autres prophètes, comme Nathan, Elie, Elisée, etc ... qui ne nous sont connus que par ce que ces livres nous en disent. En tout cas le phénomène prophétique, si important dans la Bible, témoigne de l'initiative prise par Dieu de se choisir des hommes pour être ses porte-parole auprès de son peuple.

## II) LE NOUVEAU TESTAMENT

Tous les livres du Nouveau Testament (NT) sont reconnus comme canoniques, tant par les protestants que par les catholiques. Le NT se subdivise en trois groupes de livres : les livres dits “historiques”, les lettres ou épîtres et un livre dit “prophétique”.

### **A. Les livres “historiques”**

Ce groupe comprend les quatre évangiles <sup>6</sup> et le livre des Actes des Apôtres.

A proprement parler, les Évangiles ne sont pas des livres d’histoire dans le sens où nous entendons aujourd’hui ce mot. Certes, ils se rapportent tous à la personne de Jésus-Christ, à son œuvre, à sa vie, à son enseignement, à sa passion, à sa mort et à sa résurrection. Ce ne sont en aucun cas des biographies du Christ, mais chacun de leurs auteurs a donné sa marque personnelle aux témoignages qu’il rend au Christ, au choix de ses souvenirs qu’il a conservés ou recueillis, comme aux récits qui ont pu provenir des communautés chrétiennes qu’il fréquentait. C’est dire que les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean rendent compte, chacun à sa manière, de ce qu’ils savent de Jésus-Christ, sans pour autant suivre forcément l’ordre chronologique des faits. Ils sont néanmoins des témoins sûrs de la vie historique de Jésus.

Ces livres n’ont pas été écrits en pensant qu’ils seraient étudiés des siècles, voire des millénaires plus tard, et dans le monde entier. Ce sont des proclamations et des enseignements destinés à des communautés précises qui étaient confrontées aux problèmes particuliers de leur époque et de leur situation. Progressivement, ces écrits ont circulé dans les différentes Églises et un consensus s’est dégagé pour leur reconnaître une autorité en matière de foi. D’autres Évangiles ont été écrits, mais ils n’ont pas été retenus dans le canon du NT.

Si l’on ne peut donc pas décalquer exactement un Évangile sur un autre, les trois premiers (Matthieu, Marc et Luc) ont cependant une vision assez semblable de la vie de Jésus pour qu’on les ait appelés “synoptiques”. Le mot “synoptique” vient du grec et signifie “qui peut être vu d’un même regard”. Il renvoie à cette particularité que, rédigés en gros sur un même plan, les trois premiers Évangiles peuvent être lus conjointement. On appelle “synopse” une édition de ces Évangiles où chaque page comporte trois colonnes parallèles, une pour chaque Évangile. Une telle disposition typographique permet d’avoir, page par page, une vue d’ensemble de Matthieu, Marc et Luc.

#### **a) L’Évangile selon Matthieu**

Matthieu ou Lévy était ce “péager” (percepteur d’impôts) que Jésus appela un jour à le suivre (Mt 9, 9). Il devint ainsi son disciple et même l’un des douze apôtres. Son Évangile comporte plusieurs traits qui lui sont propres. Tout d’abord, il semble avoir écrit spécialement pour un public d’origine juive afin de le convaincre que Jésus est bien le Messie annoncé par les prophètes et qu’il a bien accompli les promesses de Dieu contenues dans l’AT. Des expressions comme “selon ce qui a été dit dans les Écritures” ou “comme l’avait annoncé” tel prophète, lui sont coutumières.

C’est lui aussi qui, dans le récit de l’annonce à Joseph, rapporte que l’ange avait prédit à Marie que l’enfant qui naîtrait de son sein porterait le nom de Jésus (Sauveur) et d’Emmanuel (Dieu avec nous), selon ce qu’avait dit le prophète Esaïe.

Mais l’essentiel de son message est de présenter Jésus comme le prophète du Royaume de Dieu. Car telle est la bonne nouvelle : en Jésus-Christ, le Royaume de Dieu (ou “des cieux”), c’est-à-dire ce monde tout nouveau où l’homme libéré servira Dieu joyeusement, s’est approché des hommes. Il suffit, pour en faire partie, de croire en Jésus et de le suivre. Le “sermon sur la montagne” (ch. 5 à 7) proclame la Loi de ce monde nouveau. Les paraboles du ch. 13 en révèlent les principaux aspects. Et, dans les chapitres 24 et 25, Jésus annonce comment, à son retour, il établira définitivement son Royaume pour ceux qui auront été vigilants.

---

<sup>6</sup> Évangile veut dire “bonne nouvelle”

Les récits de l'institution de la Cène, de la passion et de la résurrection du Christ sont, à quelques détails près, les mêmes dans les trois Évangiles synoptiques.

b) **L'Évangile selon Marc**

Marc est beaucoup plus bref que Matthieu. Dans un langage concis, parfois rude, et cependant particulièrement évocateur, il cherche à montrer qu'en dépit des apparences, Jésus est le Fils de Dieu.

c) **L'Évangile de Luc**

Luc témoigne de l'amour de Dieu pour les petits, pour les pauvres, pour les déshérités. Compagnon de Paul dans deux de ses voyages missionnaires, Luc est le plus universaliste des évangélistes : le salut de Dieu en Jésus-Christ est offert à tous, tant juifs que païens, et d'abord aux pécheurs qui se repentent.

d) **Les Actes des Apôtres**

Quelquefois appelé tome II de l'Évangile de Luc car ayant le même auteur.

Dans ce livre, Luc conte la naissance de l'Église. Après l'Ascension du Christ et le don de l'Esprit lors de la fête de Pentecôte, les apôtres et autres témoins du Christ propagent son Évangile malgré l'opposition des Juifs. Pierre, Jean, Jacques, Etienne, Philippe, pressés par l'Esprit Saint, tiennent la vedette dans la première partie de l'ouvrage. Puis, à partir du chapitre 13, se poursuit le récit des voyages de Paul, ce Juif zélé dont la conversion est racontée au chapitre 9. Fondateur de communautés chrétiennes en Asie Mineure, en Macédoine et en Grèce, au sein de tribulations auxquelles participent ses compagnons, il est apôtre de Jésus-Christ parmi les païens. A la fin du livre, peut-être inachevé, on le trouve à Rome à la suite d'une traversée maritime pleine d'aventures. On a appelé le livre des Actes des Apôtres "l'Évangile du Saint Esprit", en raison du rôle qu'y joue l'Esprit dans le témoignage rendu à la seigneurie de Jésus-Christ, et dans son extension à travers le monde.

On situe souvent vers l'an 64 la rédaction de l'Évangile de Marc tel que nous le connaissons aujourd'hui, et entre 67 et 80 celle des Évangiles de Matthieu de Luc et des Actes des Apôtres. Vraisemblablement l'Évangile de Marc a été utilisé, avec des transpositions, des ajouts et quelques omissions par Matthieu et Luc.

e) **L'Évangile de Jean**

L'auteur, le disciple bien-aimé, qui fut aux côtés de Jésus lors de la Cène, écrit son Évangile d'un point de vue tout différent de celui des trois autres évangélistes : à la lumière de ce que la Résurrection de Jésus projette sur sa vie terrestre. "Nous avons contemplé sa gloire", dit l'apôtre. Par des images très simples, celui-ci voit en Jésus "l'agneau de Dieu", "le pain du ciel", "l'eau vive", "la lumière du monde", "le bon berger", "le cep", "le chemin, la vérité et la vie".

Par de telles expressions étroitement en rapport avec des événements précis du ministère de Jésus, l'évangéliste Jean a cherché à montrer qui est Jésus. Par ailleurs, ayant parlé au ch. 6 de Jésus "pain de vie", Jean se sent libre de ne pas relater l'institution de la Cène et de la remplacer par l'épisode du lavement des pieds (ch. 13). Les événements si fondamentaux de la Passion et de la Résurrection sont rapportés de telle manière que la royauté du Christ – Roi, qui donne sa vie pour le monde, est mise en évidence. L'Évangile de Jean dévoile, derrière le Jésus livré aux pécheurs des synoptiques, le Christ Seigneur qui donne librement sa vie pour le salut des hommes.

L'évangile de Jean fut rédigé tardivement alors que l'auteur vivait à Éphèse en Asie Mineure. Ce fut vraisemblablement entre les années 90 et 100 de notre ère, et pour un public grec.

Avant que ne disparaisse la génération des témoins directs du Christ, il nous est précieux que quatre auteurs nous aient laissé dans leur Évangile l'essentiel de ce qui avait trait à sa personne, à ses paroles et à son œuvre.

## B. Les épîtres ou lettres

La seconde partie du NT est composée de vingt et une épîtres (ou lettres) adressées par les apôtres du Christ, ou leurs disciples directs, aux jeunes Églises fondées sur la prédication de l'Évangile. Leur but est de rappeler à ces Églises certains aspects de la foi, de les préserver d'erreurs possibles, de les guider, de les maintenir ou de les ramener à l'obéissance due au Seigneur Jésus-Christ. En effet, de même que les prophètes ont sans cesse lutté pour qu'Israël écoute la Parole de son Seigneur, de même les apôtres ont été continuellement sur la brèche pour défendre les jeunes communautés chrétiennes contre tout ce qui pouvait les séduire, les détourner de Jésus-Christ et provoquer des hérésies ou des sectes. Les épîtres sont donc les témoins des combats qu'ont dû soutenir, avec l'aide des apôtres, les Églises naissantes. A ce titre, elles guident encore l'Église d'aujourd'hui engagée dans des luttes analogues.

### a) Les lettres de Paul

Le NT nous a conservé treize des épîtres de l'apôtre Paul écrites entre les années 50 et 62 (ce sont donc les écrits les plus anciens du NT). Elles ne sont pas rangées dans l'ordre où elles ont été écrites, mais, pour ce qui est des sept premières, selon leur longueur décroissante, donc des plus longues aux plus courtes. Elles répondent à des questions qui ont été posées à l'apôtre, elles alertent contre des dangers qui menacent les Églises, elles encouragent à vivre l'Évangile malgré les menaces et les difficultés.

Beaucoup d'exégètes estiment que certaines de ces épîtres n'ont pas été écrites par Paul lui-même mais, plus tard, par des disciples qui se sont réclamés de son autorité.

Dans l'**épître aux Romains**, Paul donne un enseignement doctrinal concernant le salut par la foi en l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ ; dans les **deux lettres aux Corinthiens**, tout en adressant à ses correspondants de fraternelles réprimandes et de vives exhortations, l'apôtre leur décrit quel doit être leur comportement comme chrétiens appartenant à une même communauté ; dans l'**épître aux Galates**, il prévient ces derniers que tout retour aux prescriptions de la loi juive équivaut à un asservissement et à rendre vaine la mort libératrice du Christ ; l'**épître aux Éphésiens** est surtout destinée à présenter ce qu'est l'Église que le Christ a aimée jusqu'à se livrer pour elle ; particulièrement amicale, l'**épître aux Philippiens** témoigne de la tendresse de l'apôtre pour les premiers croyants gagnés à l'Évangile sur le sol européen ; dans l'**épître aux Colossiens**, qui reprend plusieurs des thèmes de l'épître aux Éphésiens, c'est surtout la divinité de Jésus-Christ qui est affirmée ; dans les **deux épîtres aux Thessaloniens**, il est notamment question de la vie à venir et du retour de Jésus-Christ.

Dans les **deux lettres à Timothée** et la **lettre à Tite**, lettres que Paul adresse à des compagnons d'œuvre, il cherche à raviver leur foi et leur donne des conseils concernant la conduite qu'ils ont à tenir dans les communautés qui leur sont confiées. D'où le nom "d'épîtres pastorales" donné à ces lettres.

Quant à **Philémon**, Paul lui adresse un billet pour lui demander de recevoir comme un frère en Christ l'esclave Onésime qui s'est converti.

### b) Une lettre anonyme : l'épître aux Hébreux

Après les épîtres de Paul, vient une quatorzième lettre anonyme, dite épître aux Hébreux. Son auteur, anonyme, cherche à prouver aux Juifs que l'AT trouve son accomplissement en Jésus-Christ. En particulier, il voit dans les sacrifices institués sous l'ancienne Alliance l'ombre ou l'image du sacrifice unique et parfait offert sur la croix.

### c) Les épîtres dites “catholiques”

Des sept épîtres restantes, dont on ne saurait fixer la date avec certitude, une est due à Jacques (le “frère du Seigneur” et non l’apôtre de ce nom), deux sont attribuées à Pierre, trois à Jean et une à Jude. Ces épîtres sont appelées “catholiques” vu qu’elles n’ont pas de destinataires déterminés et s’adressent à la totalité des Églises.

**Jacques** rappelle aux chrétiens qu’il ne suffit pas d’écouter la Parole de Dieu, mais qu’elle doit être mise en pratique ; s’il est vrai que nous sommes sauvés par la foi, la foi sans les œuvres est morte. **La première lettre de Pierre** évoque le prix des souffrances du Christ qui nous valent le salut ; elles sont pour le chrétien une constante exhortation à tenir ferme, même dans l’épreuve. Dans sa **seconde lettre**, Pierre se souvient de la majesté de Jésus-Christ telle qu’elle lui est apparue lors de la transfiguration, et met en garde ses correspondants contre ceux qui répandent de fausses doctrines. Des **trois épîtres de Jean**, les deux dernières ne sont que de courts billets, tandis que dans la première, l’apôtre exalte l’amour divin en déclarant néanmoins qu’on ne peut aimer Dieu si l’on n’aime pas aussi son frère<sup>7</sup>. **Jude** s’élève avec force contre les impies.

### C. Un livre “prophétique” : l’Apocalypse

Le mot apocalypse vient d’un mot grec qui signifie “révélation”. Le style littéraire des apocalypses se veut exhortation à la fidélité malgré la dureté des temps. D’autres apocalypses ont été écrites qui n’ont pas pris place dans le canon du NT.

Exilé dans l’île de Patmos pour avoir prêché l’Évangile, Jean reçoit une révélation de Dieu destinée à maintenir l’Église fidèle à son Seigneur. Le Christ glorifié lui dicte d’abord sept lettres pour chacune des Églises d’Asie Mineure, afin d’encourager celles qui sont faibles dans la lutte qu’elles soutiennent, et d’appeler à la vigilance celles qui s’endorment. Puis il voit “l’Agneau” ouvrir le livre de l’histoire du monde, menacer des châtiments tous les ennemis de Dieu, déjouer les projets des orgueilleux et des grands, tout en les appelant à la repentance. Il voit aussi Satan jeté dans l’étang de feu, les morts ressusciter pour le jugement, et “l’Agneau” triompher. La nouvelle Jérusalem apparaît alors, Ville Sainte où Dieu habite avec les hommes. Par de tels avertissements et promesses, le Seigneur ne cesse de reprendre en main son Église et de la soutenir jusqu’au jour où Dieu fera toutes choses nouvelles.

\* \* \* \* \*

*Le premier livre de la Bible commence par la création du monde, et le dernier évoque le royaume de Dieu et son attente. Entre les deux, se joue l’histoire des hommes ... notre histoire<sup>8</sup>.*

\* \* \* \* \*

Ce document a été rédigé par le pasteur Frédéric Wennagel dans le cadre du “Catéchisme pour adultes” de la Paroisse Protestante Réformée de Cernay, sur la base des ouvrages indiqués dans les notes.

---

<sup>7</sup> On rapporte que, très vieux et infirme, Jean se faisait porter dans les assemblées et, incapable de prononcer de longues exhortations, se bornait à répéter : “Petits enfants, aimez-vous les uns les autres”.

<sup>8</sup> A.Nouis, déjà cité